COMMUNAUTÉ MONASTIQUE des AANWIM

Bonne Année 2020

24 décembre 2019

« « Noël chantons Noël ! »

Ce soir, à la fin des vêpres, il y avait une coccinelle à califourchon sur un cierge… ! Il est vrai que tous les étés l'INRA procède au largage de bêtes à Bon Dieu afin qu'elles remplacent certains insecticides désormais et heureusement prohibés. Elles ont atterri en grand nombre et même surnombre à la chapelle (normal pour des bêtes à Bon Dieu) mais ont vite été au chômage… alors direction le petit jardin où l'absinthe chargée d'éloigner les limaces fut l'objet d'une attaque en règle. Les pucerons l'ont rongée jusqu'à la racine… les coccinelles ayant flâné à la chapelle sont arrivées trop tard…
la guerre est finie… les limaces, grasses, ont applaudi…

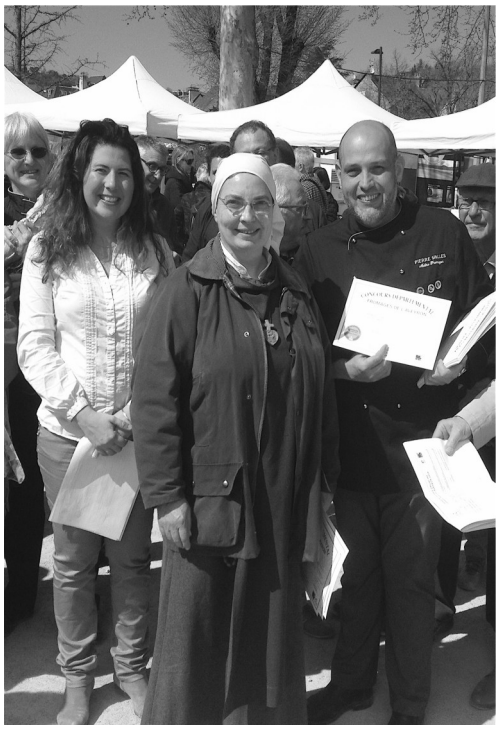
Coccinelle, demoiselle, Bête à Bon Dieu,
Coccinelle, demoiselle, vole jusqu'aux cieux.
Petit point blanc, elle attend.
Petit point rouge, elle bouge.
Petit point noir, Coccinelle au revoir.

À cette heure où nous projetons de survoler l'année en compagnie de nos amies à la robe rouge parsemée de points noirs (ne pas confondre avec les chinoises cannibales dont la robe est noire à points rouges), nous prions pour que la SNCF marque un point d'arrêt à la grève qui pénalise tant de familles sur le point de renoncer à se retrouver pour fêter Noël.
Petit point blanc, elle attend.
Petit point blanc, qui hissera le drapeau blanc ?
« Même les guerres connaissent une trêve », a déclaré Marlène Schiappa, cherchant à marquer un point. Pour l'heure c'est un point d'interrogation.
Mais faisons le point sur l'année écoulée.
Petit point rouge, elle bouge.

Point de répit à la fromagerie jusqu'à la reprise début mars 2019: vite, il manque encore des étagères dans la cave à tommes ! Pierre et Bernard scient des planches à tour de bras et Fanny ponce, ponce, ponce ; le masque sur le nez mais la tête pleine de petits cœurs car Joseph (futur fiancé) lui a prêté sa ponceuse… Alors quelle joie d'avoir de la poussière plein le nez !

Point de répit à la chèvrerie : le lactoduc doit être installé avant le début des mises bas. Nous avons là un point d'avance car la DDCSPP (Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations) – Direction des Services Vétérinaires c'était plus simple – tolère encore le transport du lait dans des bidons mais pour combien de temps encore ? C'est un nouveau point d'interrogation.
Nous avons marqué un bon point lors de l'inspection (les inspecteurs étaient pourtant très pointilleux) pour le nouveau dossier d'agrément et reçu une image en récompense : un smiley sur la porte nous sourit à chaque fois que nous entrons dans le sas. Merci Smiley !
Marquons ici un point d'arrêt, car nous n'en sommes pas revenues nous-mêmes…Petit point blanc, elle attend…

Sœur Bénédicte a marqué 6 points : 4 médailles d'argent au Concours départemental et 2 (d'argent encore) au Concours national. Le président des chevriers de France est venu en personne nous apporter deux énormes trophées qui pèsent un âne mort, très encombrants et que nous ne savons pas où mettre. Cela s'appelle : un succès envahissant…



Nous avions décidé de ne pas aller à Espalion pour l'annonce des résultats du Concours départemental car c'était le jour des Rameaux mais Emmanuelle, la technicienne « fromages » de la Chambre d'Agriculture, a insisté : 4 médaille d'argent… il était impensable que nous ne soyons pas là ! Cela ne se fait point !
Petit point rouge, elle bouge.
Emmanuelle a insisté, insisté, à tel point que nous y sommes allées. Sœur Bénédicte, en recevant chaque diplôme, devait faire la bise (même en politique les hommes ont une poignée de mains mais aux dames revient « la bise ») à 12 personnes ! À raison de 3 bises par personne (en Aveyron c'est comme chez Verlaine, on préfère l'impair), cela faisait 12 x 3 = 36 que l'on multiplie par 4 passages et l'on obtient 144 ! Cela fait penser aux 144 000 élus de l'Apocalypse, chiffre de plénitude… cela signifie-t-il que nous avons fait le plein ? Après tous ces « bisous » il n'y a plus qu'à se retirer sur la pointe des pieds, en se demandant si l'an prochain on sera encore au point… Point d'interrogation.
Petit point rouge, elle bouge.

21 mars 2019 – Le directeur des Halles de l'Aveyron nous a donné rendez-vous à point d'heure… nous sommes trois nouveaux producteurs acceptés par la direction après passage en commission, pour livrer nos produits à ces deux immenses magasins parisiens « Top terroir aveyronnais ». 4 heures du matin, rendez-vous sous le lampadaire devant l'ANPE. Nous voilà partis pour Paris où nous arriverons au point du jour, avant l'ouverture. Vite, on installe les stands, les vidéos, il s'agit de se faire connaître et de former les vendeurs. Matthieu vente son miel bio, Emmanuel (rencontré lors d'une formation « Homéo – Phyto – Aroma » à propos de l'immunité du troupeau en janvier) son yaourt de brebis et Sœur Marie les Cabrinous de Falgayroles. Joie de retrouver de nombreux aveyronnais installés à Paris mais que l'on voit sous le porche de la collégiale, au marché, tous les jeudis d'été. Avec eux point n'est besoin de faire de la pub, ils connaissent déjà et apprécient nos fromages. Retrouvailles inopinées en heureux point d'exclamation ! Grâce au site refondé point par point par Sœur Bénédicte, grâce au logiciel qu'elle a adapté à notre commercialisation, nous avons désormais notre propre boutique en ligne et un outil de traçabilité en tous points conformes aux normes drastiques : pas un fromage ne doit échapper à la surveillance de Sœur Web, nous devons rendre compte du moindre petit Cabrinou fabriqué. Nous sommes à la pointe !

Faisons un point de côté, direction l'Année Nazareth où, comme vous le savez, nous avons accueilli Fanny et Sixtine. Fanny, sur le point de se fiancer avec Joseph, avait souhaité faire cette année pour être vraiment au point le jour J, Joseph se son côté faisait le point à « Jeunesse Lumière » pour une deuxième année…
Petit point blanc, elle attend…
Tous les deux, mûrs à point après un pèlerinage à Rocamadour, se sont fiancés le 6 juillet dans notre chapelle lors de l'eucharistie célébrée par le Père Joël, fervent béninois qui a cherché à déstresser Joseph tellement ému qu'il n'arrivait pas à passer la bague de fiançailles au doigt de Fanny… celle-ci avait demandé à Maud (Année Nazareth 2017) de lui confectionner une jolie couronne de fleurs assortie à sa belle robe rouge.

Journée tout simple, pleine d'émotions, où les deux familles se rencontraient pour la première fois.

Pour remercier Sœur Marie de ces deux années d'accompagnement, Joseph a transformé un « moine » (« chauffe-lit » aveyronnais) en tabernacle (l'endroit où l'on posait les braises est devenu la chambre close du Saint Sacrement) pour notre oratoire.

Avec Fanny, il avait déjà mis ses talents d'ébéniste à poser un bardage à la chèvrerie. Merci Joseph !

Ils sont partis, fin août, dans une voiture surchargée, emmenant Gazelle sur les genoux : Gazelle, petite chevrette malade des poumons dont nous espérons le rétablissement auprès des parents de Fanny, promus malgré eux infirmiers chevriers. Adieu Gazelle ! C'est un point de non retour.
Petit point rouge, elle bouge…

La veille des fiançailles, nous avons eu d'autres émotions. Notre merveilleux border-collie, Gwen-du, paralysée et cherchant sa respiration est partie retrouver Fripouille après 14 ans de bons services. Merci, Gwendu, tu étais vraiment un chien de troupeau exceptionnel ! Dommage que tu n'aies pas eu la force d'apprendre à Nets son métier, car là… on est au point mort.
Petit point noir, Gwendu, au revoir.
Quant à Sixtine, elle avait souhaité une parenthèse dans ses études pour faire le point.
Petit point blanc, elle attend… et petit point rouge, elle bouge.

En juillet, elle était partie sur le chemin de Saint-Jacques vers Conques et avait souhaité ne rien emporter pour prendre à la lettre le conseil de Jésus à ses disciples : « N'emportez rien pour la route, ni argent, ni tunique de rechange, seulement un bâton et une paire de sandales. » Ce temps de solitude et d'abandon à la Providence lui a permis de réfléchir et de faire le choix plein de sagesse de prendre un nouveau temps de maturation et de discernement après avoir travaillé deux mois dans une usine.

Cette année, Sœur Bénédicte qui l'avait nommé « Maître caviste », lui confie de nouveau la responsabilité de la cave à tommes, point n'est besoin de l'initier car elle sait reconnaître les moisissures sur les tommes, les brosser, les laver et organiser la cave. Elle est au point.

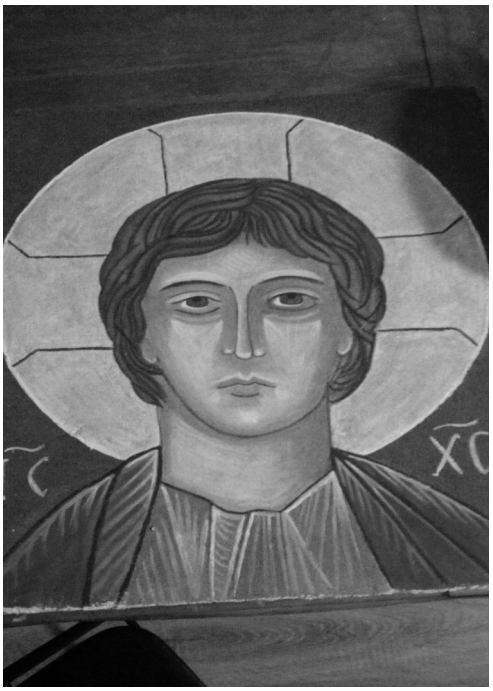
Avec un point de chaînette, attrapons au vol l'Année Nazareth 2020 qui a débuté au premier dimanche de l'Avent avec Sixtine, Marie-Madeleine et Claire. Ces deux dernières nous ont découvertes en tapant sur Internet : « Communauté religieuse – Accueil jeunes – Animaux ». Un point, c'est tout.

La recherche était pointue. Internet a bien répondu. Merci Internet !

Le Père Jonas est venu célébrer l'eucharistie pour l'entrée officielle dans cette année, très heureux de nous retrouver après une grosse épreuve de santé. Depuis l'an dernier, il vient chaque mois dire la messe et quelle ne fut pas sa joie la première fois en découvrant la voûte de la chapelle : « Comme je suis content, il y a une pirogue ! Renversée certes mais qui parle à son cœur ivoirien.

Nous avons fait un petit changement dans la chapelle en dégageant l'alcôve qui nous a permis de donner toute sa place à la dernière icône de Sœur Marie dont les teintes s'harmonisent avec celles de la pierre et du bois.

Nous placerons bientôt la fresque de l'Emmanuel (Jésus enfant) au mur de la maison des jeunes qui devient la « Maison de l'Emmanuel », Sœur Marie ayant eu la chance de faire un mini-stage de fresque avec Mickaël Greschny en septembre.
Point. Faisons une pause car voici une armée de robes rouges à points noirs, et elles bougent.



Voici que la saison a démarré avec le printemps qui pointe et Béthanie a ouvert ses portes. Vous ne reconnaîtrez pas la cuisine de cette petite maison car trois « fourmis » (Nicole, Marie-Françoise et Carine) ont mis un point d'honneur à aller au bout de leur projet : repeindre murs et plafond, changer le vaisselier pourri que Pierre a dû casser. Nous n'avions pas pensé qu'il n'y avait pas de carrelage dessous. Pierre et Sœur Bénédicte se sont improvisés carreleurs. Nicole a désormais son point d'attache à Falgayroles : par trois fois cette année, elle est venue nous rendre service, en particulier au magasin, toujours aussi gentiment. Il y a eu aussi Claire et Paul qui ont rentré dix stères de bois en un temps record : ont-ils une technique de pointe ?

Au Livre de l'Exode, Dieu dit : « J'enverrai mon ange au devant de toi ». Cette année, il nous a envoyé des anges-experts en clôture : une Fraternité du Tiers-Ordre franciscain de Pau et Tarbes. Michel, ancien chevrier, a mené le chantier de mains de maître. 4 jours très fraternels mais trop courts à notre point de vue.

Brigitte et Yves sont arrivés à point nommé pour terminer le gros travail de classement de la bibliothèque commencé par Sœur Bénédicte. C'est toujours un casse-tête que de savoir dans quelle catégorie inscrire un ouvrage qui traite à la fois d'exégèse, de théologie et de philosophie. À tel point que cela termine par une catégorie en point d'interrogation.

Point virgule ; n'oublions pas nos deux anges-gardiens : Pierre et Roselyne, dépêchés par l'ange Gabriel, pour si fidèlement être là chaque mercredi et c'est vraiment une bonne nouvelle ! Pierre, expert en points de suture à la chèvrerie, répare ce que le temps ou les chèvres grignotent ; Roselyne est pour nous un fiable point d'appui dans la préparation du marché et la fabrication des confitures. Et pour chacun mille autres petits et grands services. Un merci en mille points d'exclamation !

Au point où nous en sommes, enfonçons-nous dans l'année… petit point rouge, elles bougent.
Ils sont nombreux les jeunes à être venus passer quelques jours, sans parler de ceux qui viennent régulièrement en accompagnement. En ces temps de canicule récurrente à Falgayroles, il y a un point d'eau… « Caté-Camping » le sait bien, (et ce n'est pas seulement à cause de la rivière) à tel point que Laure a pris des jours de congé pour mener le camp. Au menu : grand jeu sur la création préparé avec Sœur Marie ; parfois invitée à remettre son foulard scout comme lors de l'engagement Guide Aînée d'Estelle où nous étions conviées en début d'année. Il faut préciser un point, Estelle fait partie des « Baladins de l'Évangile » avec lesquels nous avons vécu deux bons moments fraternels. Père Serge et Frère Jacques évangélisent par le spectacle, avec l'aide de Michaël Lonsdale et Daniel Facérias. Un magnifique spectacle se prépare pour le mois de juillet, nous avons la mission de loger des participants, dans la mesure des places disponibles… vous connaissez la « pointure » de notre hôtellerie !

Agrémentons le récit d'une pointe de piment : nous voilà embarquées pour Moissac avec le Noviciat dominicain de Monteils. Petit point rouge, elle bouge… Nous faisons un arrêt messe – repas asiatique chez le Père Pierre, vietnamien, qui s'est levé cette nuit pour faire mariner du sanglier dans du gingembre et de la citronnelle. Succulent ! Par contre, nous avons calé devant les lanières d'oreilles de cochon au piment oiseau. La prochaine fois ce sera soupe aux yeux de poisson… mais nous pensons avoir ramassé suffisamment de pommes dans les vergers de Moissac. Petit point noir, au revoir la soupe !

Soulignons un point important, non seulement la récollection automnale des Mamans de la paroisse devient une institution (cette année le thème : « L'Évangile au quotidien » car pour toutes hors de l'Évangile point de salut !), mais nous avons aussi accueilli le groupe de « prière des mères » de Toulouse. C'était en tous points la même ambiance fervente et fraternelle, la même que nous retrouvons avec la Fraternité Lumière Nazareth venue en retraite en couples, puis en familles. Même le chien a fait sa retraite ! Relation brodée par chacun au point de feston, tellement les points se serrent les uns contre les autres dans une grande ouverture et simplicité de cœur.

C'est ainsi que nous sommes allées à l'ordination diaconale de Jean-Vincent pour la Pentecôte à Limoges avec Sixtine et Fanny. Thibault avait composé pour nous la « Messe du désert » que nous avons chantée ensemble quand le Père Vital est venu célébrer chez nous. Un CD serait-il réalisable ? C'est un point à envisager…
Petit point rouge, elle bouge…

En janvier, nous nous sommes mutuellement rendu visite avec les Petits Frères de la Moisson (le fondateur, Frère Yann-Marie est le cousin de Sœur Bénédicte). Sixtine en a profité pour prendre un cours de kora avec Frère Joseph-Marie.
Toutes ces relations fraternelles sont précieuses car notre Église rurale est bien pauvre, il est bon de se serrer les coudes. Ce que nous faisons aussi avec nos Sœurs des Béatitudes chez lesquelles nous nous retrouvons à Noël et pour le Seder pendant la Semaine Sainte. Nous essayons aussi de vendre leurs créations dans notre magasin d'autant plus qu'elles n'iront plus sur le marché. Petit point noir, au revoir.
Petit point blanc, elle attend…

Nous attendons, un point de bourdon dans le cœur, l'ouverture de la porte de l'Ehpad où le Père André Gouzes réside en milieu fermé. Il a semblé nous reconnaître : « Oh ! On ne s'est pas perdu ! », s'est régalé avec la tomme de chèvre puis a, de nouveau, tissé ses jours au point de croix… Petit point noir…

Regagnons le point de départ de la marche des vocations en juin sur le chemin de Saint-Jacques pour le quatrième tronçon : Moissac – Condom.
Le Père Michel, avant de bénir les pèlerins, a béni la statue de bois de « Marie, mère des vocations » sculptée par un ami varois handicapé. Avec elle, nous allons gagné des points… en forme de sœurs ! Nous espérons toujours.

Petit point blanc, elle attend… nous ne pouvions pas nous rendre au point d'arrivée à Condom, malheureusement… L'an prochain, l'Espagne ne sera plus très loin. Nos amis comptent les points (GR) qui seront à parcourir. Ultréïa ! Il faudra encore envisager de marcher très tôt car la canicule s'installe, comme partout. Faisons un point météo : 4 mois sans une goutte d'eau… il a fallu suspendre plusieurs fois par jour des serviettes de bain mouillées aux portes des clapiers mais malgré cela 12 lapins ont agonisé et il a fallu les achever… une canicule à ce point : du jamais vu ! Nous n'aurons plus de lapin. Petit point noir, lapinous au revoir…
Claire a pris le potager en mains et se lance dans le point de tige, Sixtine ne voulant pas en rester au même point travaille la kora avec Sœur Bénédicte (bientôt nous chanterons tierce et complies à la kora !) Quant à Marie-Madeleine, qui excelle à la couture, elle enfile les points avant et arrière pour réaliser des voiles d'ambon.

Sur le point de clore cette missive annuelle en pointillés, regardons Sixtine et Marie-Madeleine faire des pointes malgré la tête de loup de 7 mètres, à la chèvrerie, afin d'en déloger les araignées et leurs toiles. Nous ne fêtons pas Halloween mais Noël ! L'Enfant Jésus reposera sur la paille… en attendant nous briquons nos lanternes et fabriquons des torches.

Nous souhaitons à chacun de vous un joyeux Noël et une bonne année moins bouleversante que celle qui se termine.
Que la douceur apportée par le petit enfant de la crèche vous apaise, console et fortifie car cette année comptera un jour de plus ! Ce sera le point d'orgue.
Petit point blanc, l'Enfant Jésus elle attend.